

« J'ai pas envie d'aller à l'école »
Apprendre à proposer ou suggérer et comprendre l'usage des pronoms
personnels en comparant les langues

Justine Rio, collège Pablo Neruda, Aulnay-sous-Bois

Travail autour du tableau de Norman Rockwell pour amener les élèves à proposer ou suggérer, en comparant les langues parlées dans la classe.

Présentation de la séquence	
Type de ressource	Séquence
Niveau et public	EANA en UPE2A
Objectif général	Savoir proposer une activité à quelqu'un en réfléchissant sur l'utilisation des pronoms personnels (pronoms de politesse et pronoms indéfinis).

Déroulement
<p>Séance 1. Etude et compréhension du tableau de Norman Rockwell <i>The problem we all live with</i> (1h)</p> <p>Analyse du tableau et de sa composition ; éléments de contextualisation sur la ségrégation raciale aux Etats-Unis ; recherches sur la biographie du peintre</p>
<p>Séance 2. Savoir proposer (1h)</p> <p><u>Compréhension orale</u> : les élèves regardent la vidéo : <i>J'ai pas envie d'aller à l'école</i> dans lequel la petite fille propose aux quatre US marshals qui l'accompagnent de ne pas aller à l'école ce jour-là. https://www.arte.tv/fr/videos/071478-019-A/a-musee-vous-a-musee-moi/</p> <p><u>Etude De la Langue (EDL)</u> : les élèves observent plusieurs phrases que la petite fille aurait pu prononcer et retrouvent leurs destinataires, notamment grâce aux pronoms personnels utilisés.</p>
<p>Séance 3. Comment utiliser le pronom « on » ? (2h)</p> <p><u>EDL</u>. A partir des observations précédentes, les élèves réfléchissent sur les différentes utilisations du pronom « on » (pronom personnel et indéfini), déduisent et construisent la leçon. Plusieurs exercices d'entraînement et de consolidation sont proposés.</p>
<p>Séance 4. Comparons nos langues (1h30)</p> <p><u>Plurilinguisme</u>. Les élèves choisissent d'abord deux phrases dans leur langue d'origine dans lesquelles un même pronom doit avoir deux utilisations différentes. Ils expliquent ensuite à leurs camarades les variations de sens en choisissant des mots précis et en réutilisant si possible les notions grammaticales sur les pronoms personnels vues précédemment.</p>
<p>Séance 5 (approfondissement possible). Écrire un dialogue plurilingue (2h)</p> <p>Les élèves peuvent rédiger un dialogue en français et dans leur langue d'origine (ou bien entre deux élèves de langues différentes) entre les différents personnages de la vidéo afin de mettre en évidence ces différentes utilisations d'un même pronom. Ils veillent à choisir un lexique précis pour exprimer les réactions et les sentiments des uns et des autres (colère, doute, enthousiasme, surprise...) et à varier les manières de proposer.</p> <p>Le texte est lu à haute voix par l'élève, avec un travail préalable sur l'intonation pour bien faire comprendre les parties écrites dans une autre langue.</p> <p>Le lexique des sentiments est traduit en français et permet d'enrichir le lexique des élèves.</p>

 Documents complémentaires¹

<https://www.arte.tv/fr/videos/071478-019-A/a-musee-vous-a-musee-moi/>

tableau de Norman Rockwell: *The problem we all live with*

Fiche d'activité: «La ségrégation raciale aux États-unis » (séance 1 ; niveaux A1 et A2)

Fiche d'activité : « Ruby et les quatre marshals » (suite)

 **Analyses et commentaires**

Lorsque j'ai conçu cette activité sur les pronoms personnels, ce qui m'a intéressée, c'est de mettre en évidence les différences d'utilisation d'un même pronom en fonction du contexte afin que les élèves évitent certaines erreurs.

En effet, alors que le pronom « on » est souvent utilisé à l'oral comme l'équivalent du « nous », les élèves peuvent ne pas comprendre le sens de certaines phrases s'ils n'ont pas conscience que le pronom « on » peut aussi prendre différents sens (« nous » / « tout le monde » / « une personne inconnue » / « plusieurs personnes inconnues »...).

Il en va de même pour le pronom « vous » qui peut désigner selon le contexte une ou plusieurs personnes.

Pour les pronoms « il/ elle/ ils/ elles », on peut imaginer que certains élèves pourraient avoir du mal à associer le bon pronom si dans leur langue le pronom de 3^e personne ne distingue pas le féminin et le masculin.

Je suis donc passée par l'observation de la langue française puis par l'observation de leur propre langue pour montrer comment les pronoms peuvent varier, dans leurs formes et leurs sens, en fonction du contexte.

Dans les phrases données en observation, **les élèves pouvaient constater un changement du sens du pronom « on » à travers des exemples simples et en contexte**. Globalement les élèves ont donné l'impression d'avoir compris les différences d'utilisation lors des échanges mais par expérience, même avec des élèves de classe ordinaire, il leur est parfois difficile d'identifier l'usage du pronom « on » dans des phrases plus complexes.

Pour confirmer notre hypothèse sur des pronoms qui peuvent changer de sens et/ou de forme, nous avons identifié ensuite plusieurs exemples d'autres pronoms qui pouvaient varier en français et qui sont plus couramment utilisés (« vous », « il »/ « elle »...).

Enfin, pour m'assurer que cette notion était comprise par les élèves, il m'a semblé intéressant de les faire réfléchir sur différentes utilisations d'un pronom dans leur langue. **Cette réflexion était plus personnelle** car elle correspondait cette fois à la langue parlée par l'élève, qui devait être en mesure de réutiliser ce qui avait été fait en cours pour pouvoir présenter à son tour deux exemples de phrases

¹ Documents intégrés ou en pièces jointes

dans lesquelles les pronoms variaient (je m'en étais assurée avant pour être sûre que chaque élève pouvait avoir quelque chose à présenter).

J'ai trouvé que cette démarche était intéressante car elle permettait aux élèves d'**éprouver de façon concrète des hypothèses qui pouvaient peut-être sembler un peu théoriques ou abstraites** (un élève peut noter une leçon qui liste les différentes utilisations sans prendre entièrement conscience qu'une mauvaise compréhension du pronom peut vraiment changer le sens de la phrase). En passant par leur propre langue, les élèves se sont rendus compte que dans leur langue aussi certains pronoms changeaient de sens et ils ont été amenés à réutiliser le vocabulaire vu en classe lors de nos premières observations pour mettre en valeur les différentes utilisations dudit pronom.

Ex. (élève parlant l'italien):

- On peut pas dire « tu m'as donné », on va dire « la prof, **elle** m'a donné ». [On utilise « lei ».]
- Ça, c'est pour montrer ton respect ?
- Oui.
- Et dans l'autre phrase, ça correspond à quoi, « lei » ?
- Ça veut dire « elle a un enfant ». C'est quand on parle d'une femme.

Le fait d'observer préalablement la langue française en classe a permis de **donner un lexique disciplinaire et métalinguistique précis pour mieux expliquer à leurs camarades et à leur professeur**. Les élèves ont pu se rendre compte qu'en analysant sa propre langue, on peut aussi comprendre celle des autres (voir les points communs et les différences et ainsi résoudre plus facilement certains problèmes de l'interlangue : ainsi, le mauvais usage d'un pronom car il n'est pas utilisé de la même façon ou n'existe pas dans la langue d'origine). On peut aussi utiliser une langue commune (le français) pour parler de sa langue et ainsi réutiliser de façon concrète le métalangage vu en classe, soit pour comprendre les explications des autres élèves ou du professeur lors des échanges, soit pour répondre aux questions ou apporter davantage de précisions. J'ai d'ailleurs remarqué que les élèves sont très investis dans ce genre d'activités car ils s'intéressent vraiment et interagissent entre locuteurs d'une même langue pour construire une explication, même si parfois les mots leur manquent ou les explications sont inachevées.

Ex. (espagnol):

- « Uste » (*usted*) est comme une personne grande ; c'est qu'une personne. « Vosotros », c'est beaucoup de personnes.
- « Usted », c'est quelle personne ? « Je », « tu », « il » ? Regarde le tableau...
- (Il hésite longtemps) C'est « je ».
(Un autre élève intervient).
- « Usted », ça veut dire beaucoup de personnes, non ? ça veut dire « ils, elles » (on ne comprend pas s'il fait vraiment la différence sur la vidéo mais il regarde le tableau et lit l'affichage pour repérer les pronoms personnels).

Ici l'élève est venu en aide à son camarade en identifiant la 3^e personne mais il s'est trompé entre le singulier « usted » et le pluriel « ustedes » et il n'a pas fait mention de la formule de politesse. Cependant, le premier élève avait compris la consigne en essayant d'expliquer qu'en espagnol on utilise deux pronoms différents, contrairement au français.

Ex (.lingala) :

- « Ba », c'est un pluriel.
- Mais est-ce que « ba » c'est un pronom personnel ?
- (pas de réponse)

Il peut s'utiliser devant un verbe ?

- Oui.
- Vous pouvez entourer les verbes ? (ils les entourent)
- Donc c'est « ils » ?
- Quand on est grand, âgé, on peut pas dire « yo » ; « yo », ça veut dire « toi ».
- Donc « ba », c'est une formule de politesse ?

Ici les élèves pressentent que le pronom « ba » peut varier en fonction du contexte mais sans réussir à utiliser un langage métalinguistique suffisant pour expliquer clairement sa construction particulière (préfixation) ou son usage (il s'utilise à la fois pour un verbe et un nom). Ils ne répondent pas toujours clairement aux questions liées à l'analyse de la langue (pronom personnel ? ils ?) et n'ont pas réussi à mettre en évidence la formule de politesse puisque les enfants (« ba na ») / les adultes (« ba papas ») sont désignés avec le même pronom « ba ».

J'ai remarqué qu'avec une pratique plus régulière, **les élèves habitués à la comparaison des langues** (présents depuis plus longtemps dans le dispositif upe2a) **utilisent plus facilement un langage métalinguistique.**

Ex. (arabe) :

- Le « vous », c'est pour deux personnes et là c'est pour une personne adulte.
- Tu peux entourer les pronoms personnels ?
- C'est quoi déjà, les pronoms personnels ? [*Je précise ici qu'il s'agit de la 7^e élève à passer au tableau...*]
- Par exemple, « je », « tu », « il »...
- Ah, oui.
(*Elle ajoute alors un mot à sa phrase mais un autre élève intervient pour lui donner la réponse.*)
- C'est pas **le sujet, le pronom personnel** ?
- Non, pas toujours. Mais il est souvent en position sujet.
C'est le même pronom [dans les deux phrases] ?
- Ah oui, **la conjugaison** a changé bien sûr. C'est ici le changement (*elle montre une partie du verbe*).
Je rajoute les deux lettres pour les deux personnes, **le pluriel**.
- Et l'autre [verbe], il est au singulier ?
- Oui, c'est presque comme **le radical**, sans conjugaison.
- C'est intéressant. Ça veut dire qu'on utilise le même pronom mais que c'est le verbe qui se met au pluriel ou au singulier ?
- Oui.

Ex. (roumain) :

- Pour exprimer la politesse, « *dumneavoastra* », c'est comme en français, c'est poli : « Madame, vous... ».
- C'est un pronom personnel ?
- Oui.
- Il s'utilise devant un verbe ou c'est un mot en plus ?
- (*Elle réfléchit*). Oui je pense que c'est devant un verbe. (*Elle regarde sa phrase*.) Oui c'est devant un verbe. (2^e phrase) Ça, c'est « vous », quand vous parlez avec des amis ou des personnes que vous connaissez. C'est un pronom personnel.

Enfin, nous avons ensuite **identifié les différentes variations d'un pronom en choisissant dans les langues des uns et des autres, ce qui mettait toutes les langues sur un pied d'égalité** car elles avaient toutes des points communs les unes par rapport aux autres (différence féminin/masculin, différence adulte/enfant, différence singulier/pluriel...) et parfois des singularités (« *ustedes* » est au

pluriel par exemple, les pronoms « tu » et « vous » sont différents pour le féminin et le masculin en arabe, le pronom « *ba* » est préfixé au verbe en lingala...).

Conclusion :

Les élèves, à travers cet exercice, ont pu comprendre que :

- **des mots identiques peuvent être employés différemment selon le contexte** et qu'il est nécessaire de bien les analyser pour éviter des erreurs.
- **les langues ont toutes un système linguistique différent, qui peut refléter la culture du pays ou la façon de penser d'un peuple** (on utilise le neutre dans certaines langues pour désigner les animaux ou l'inanimé, on utilise une palette plus large de pronoms en fonction des personnes à qui on s'adresse en arabe et en tamoul, on ne fait pas de différence entre le féminin et le masculin à la 3^e personne, on utilise la 3^e personne pour montrer son respect...). Par conséquent **toutes les langues sont intéressantes à étudier.**
- **le lexique disciplinaire étudié en classe de français peut servir à mieux comprendre et à mieux apprendre les différentes langues** étudiées en classe (anglais, espagnol, allemand, latin, grec, chinois, russe...) et même à savoir analyser et expliquer sa propre langue.

Exemples de recherches effectuées au préalable pour accompagner les élèves qui n'auraient pas compris l'activité ou qui n'auraient pas trouvé d'exemples par eux-mêmes.

- Espagnol :
usted (1 personne vouvoyée + 3^e personne) / **ustedes** (plusieurs personnes vouvoyées)
- Italien :
Lei (avec L majuscule) (= 3^e personne) / **voi** (tendance orale) = 2^e personne du pluriel
- Anglais :
you (distinction « tu »/ « vous » ?)
- Arabe :
anti (« tu » féminin), **anta** (« tu » masculin), **antouna** (« vous » féminin), **antoum** (« vous » masculin)
3 catégories de pronoms : **singulier, duel** (= dialogue), **pluriel**
- Portugais :
você / o senhro / a senhora (= 3^e personne du singulier)
vos (2^e personne du pluriel) n'est presque plus utilisé
- Tamoul :
ningal (« vous » honorifique)/ **avar / ivar** (« il/elle » honorifique)
nâm (« nous » inclusif) # **nângal** (« nous » exclusif)
les pluriels servent à s'adresser à quelqu'un de manière honorifique
les pronoms personnels : neutre ?
les pronoms personnels pour les personnes // pour les animaux, objets... ?
- Soninke :
pronom personnels / pronom impersonnels (ex : **inke /in – anken /an**)
- Hindi :
aap (« vous » formel) / **tum** (« vous » informel, avec des collègues, des amis)/ **tu** (familiarité, par exemple un enfant)
yeh (« il » / « elle » pour une personne proche physiquement)/ **voH** (« il »/ « elle » pour une personne loin physiquement) – idem : **ye /ve** (pour le pluriel)

Lingala :

Le pronom personnel est préfixé au verbe (ex : **NAzali / Azali**).

BA est préfixé au verbe pour exprimer le pluriel (« ils-elles ») + c'est un préfixe de pluriel devant un nom (« les-des »). Il est attaché au verbe ou au nom.

- Roumain :

deux degrés de politesse différents : **dumneata** (= « ta seigneurie ») / **dumneavoastrâ** (= « votre seigneurie »)